

Séminaire annuel de l'Association Française des Anthropologues

ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE. REGARDS SUR LES TERRAINS

Maison SUGER

En partenariat avec le CRPMS et le DiSSGeA

Thématique de l'année 2022-2023

Devenirs incertains : Identitarismes et subjectivités

Séance du

Vendredi 16 juin 2023 10H00



L'HOMME
& LA SOCIÉTÉ
REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHES
ÉPISTÉMOLOGIQUES EN SCIENCES SOCIALES



Après les confinements : quels comptes pour les laissés-pour- compte ?

N°217(2022/2)

L'Homme et la Société

Coordonné par

Judith HAYEM, Wenjing GUO
et Louis MOREAU DE
BELLAING

Lien Zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/6934084944?pwd=eFhyRFRsVzV4QVBPZC9VRHgrZXNEQT09>

Présentation du numéro :

Après les confinements : quels comptes pour les laissés-pour-compte ?

On a beaucoup compté et décompté pendant la crise du Covid-19 : les malades, les morts, le nombre de vaccinés, le nombre de rétifs à la vaccination ... les heures. Mais quels comptes pour les laissés-pour-compte ? Quels sont les effets des mesures de confinement décidées par le gouvernement français sur les plus démunis, les invisibles ?

C'est ce que ce numéro interroge au travers d'une série d'articles, attentifs à la fois aux effets concrets et subjectifs des mesures appliquées mais aussi aux pratiques et aux inventions individuelles et collectives mises en place pour palier à la distanciation physique et sociale imposée. En effet, associations, individus, collectifs, bénévoles et citoyens n'ont pas attendu l'aval des autorités pour s'organiser et palier aux manquements de l'Etat, qui, dans ses tâtonnements pour gérer la Covid-19 tentait de faire oublier les politiques qu'il avait mises en œuvre et qui ont détruit peu à peu le système public de soins, gravement mis à l'épreuve par la pandémie.

Analysant finement des expériences personnelles, militantes ou professionnelles, les auteurs nous permettent de garder une trace vive de la spécificité d'une séquence historique dont les conséquences perdurent souvent jusqu'à aujourd'hui. Ils documentent, souvent de manière réflexive, ce qui s'est passé et ce qu'ils ont pensé dans les salles de cours virtuelles où collégiens, lycéens et étudiants ont été priés d'étudier ; dans les quartiers de Paris avec les habitants qui n'avaient pas le loisir de s'éloigner de chez eux ; lors des séances devenues téléphoniques entre psychiatres et patients ; ou dans une association forcée de réviser son intervention auprès des personnes exilées.

Avec ce numéro, *L'Homme et la Société* souhaite contribuer à une réflexion critique sur ce que nous avons traversé ainsi que sur les possibles communs afin de ne pas installer durablement les divisions et les inégalités que le COVID-19 et sa gestion ont continué à creuser.

Table de matière

ÉDITORIAL

Judith HAYEM & Mariana SAAD

La « diffusion sans entrave » de la recherche : de la mutualisation du travail des chercheurs à la privatisation du savoir

DOSSIER

Judith HAYEM, Wenjing GUO & Louis MOREAU DE BELLAING

Introduction. Quand l'État se confîne : retour sur un passé pandémique qui s'étire

Linette SAFRAN

Carnet de bord d'une étudiante confinée, maman solo, en résistance, au bord de la crise de nerfs !

Florian ASSÉRÉ & Samuel FÉLY

Privés de jeunesse. Des effets matériels aux effets durables des mesures sanitaires sur les jeunes des quartiers populaires

Catherine DESCHAMPS

Le linge, le livre et la Covid : My (not so) beautiful laundrette. Loupe sur les cobabitations sociales aux « deux Épinettes »

Olivier DOUVILLE

Actualités et devenirs psychiques de la pandémie de Covid-19

Sophie DJIGO

Accueillir en temps de pandémie

HORS-DOSSIER

Ferdinando FAVA

La transgression de Pierre Bourdieu

DÉBATS & PERSPECTIVES

Michel KAIL

Féminisme ou progressisme

NOTES CRITIQUES

Bernard HOURS

Les sciences sociales face à l'a-venir ?

Margaret MANALE

Du marxisme augmenté, ou comment recycler un avatar

COMPTES RENDUS

J.-F. LAÉ, Parole donnée. Entraide et solidarités..., 2021 par Monique Selim

M. SELIM (dir.), Anthropologie d'une pandémie..., 2020 par Louis Moreau de Bellaing

G. CORMANN, Sartre. Une anthropologie politique..., 2021 par Michel Kail

J. BOURGAULT & J.-L. JEANNELLE (dir.), « Sartre Beauvoir... », 2021 par Michel Kail

Résumés/Abstracts

Séminaire mensuel organisé par :

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Fatiha Kaouès, sociologue et anthropologue, chargée de recherche CNRS, laboratoire GSRL, fatiha.kaoues@cnrs.fr

Nicole Khouri, sociologue, IMAF khouri.n@wanadoo.fr

Julie Peghini, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, julie.peghini@univ-paris8.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche émérite à l'IRD CESSMA monique.selim@ird.fr

Ferdinando Fava, anthropologue, professeur à l'Université de Padoue, Laboratoire LAA UMR 7218 LAVUE, ferdinando.fava@unipd.it

Maison Suger : Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH

Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.



La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une [équipe](#) assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.